

Technolecte et difficultés d'apprentissage de la sociologie à l'Université Moulay Ismaïl : cas des modules enseignés en français

Mohcine OUHIYA 1,*, 

¹ Laboratoire de recherche : Discours, Créativité, Sociétés et Religions, FLSH Saïs-Fès, USMBA, BP 59 Route Immouzer CP 30000 Fès, Maroc

PAPER INFO

Paper History

Received Dec 2022

Accepted Feb 2023

Keywords

Technolect

Teaching-learning

Plurilingual context

Sociolinguistic-didactic

ABSTRACT

This article has the advantage of studying the technolect of sociology and raising the difficulties of learning the modules taught in French. It emphasizes the question of the technolect and the learning of the modules taught in French in the context of the Moroccan university, the case of the faculty of letters and human sciences Moulay Ismaïl. This study is twofold: on the one hand, to determine how the teaching-learning of sociology modules in French is practiced and, on the other hand, to identify to what extent the sociology technolect prevents or facilitates the understanding of lectures. From the answers provided to these two questions, it turns out that teaching the technolect is useful for teaching-learning. They also show that almost all students encounter learning difficulties in the modules taught in French.

Introduction

Etudier un technolecte, c'est d'abord délimiter un domaine de spécialité où il se réalise. Le secteur d'activité pour lequel nous avons opté est le domaine de l'enseignement qui se manifeste sous une forme particulière, déterminée par une langue particulière. Notre étude a pour but de mettre la lumière sur une filière qui appartient aux sciences humaines, et c'est dans cette perspective où réside la valeur de notre contribution. En d'autres termes, pour enseigner, il est nécessaire d'avoir un savoir-faire qui coïncide avec un savoir dire ou transmettre afin de faire réussir l'acte de l'enseignement-apprentissage. De même, étudier un technolecte qui appartient aux sciences sociales et humaines est parmi les rares études sociolinguistiques, si on prend en considération le fait que les parlers, les usages ou encore les langues de spécialité se différencient les uns des autres car chacun d'eux renvoie à un langage de plus en plus lié au domaine d'une activité langagière humaine. C'est pour cela que nous avons opté pour l'étude de ce langage technolectal, mais cette fois-ci en vue de mettre en évidence la transmission des savoirs et des connaissances ayant lien avec les modules de la sociologie enseignés en langue française. De ce fait, notre étude est à cheval entre deux disciplines, à savoir la sociolinguistique et la didactique.

En effet, la problématique sur laquelle repose cette étude est double : d'une part, déterminer comment se pratique l'enseignement des modules de la sociologie en français et, d'autre part, identifier dans quelle mesure le technolecte de la sociologie empêche ou facilite la compréhension des cours magistraux. Pour tenter d'apporter des réponses à la problématique posée, nous nous sommes appuyés sur un corpus sous forme de

polycopiés de cours, d'enregistrements de cours magistraux et les avis des étudiants concernant les difficultés d'apprentissage. Cela revient à dire que nous avons opté pour une enquête par questionnaire et par observation.

En s'appuyant sur les études de terrain et pour apporter quelques réponses adéquates et scientifiques à la problématique posée, nous allons, dans un premier temps, définir les concepts opératoires de notre étude, à savoir technolecte, didactique et sociodidactique ; dans un deuxième temps, nous allons soumettre à analyse et à interprétation des données collectées en présentant le terrain de notre étude.

1 Concepts opératoires

1.1. Technolecte

Le concept de technolecte figure parmi les concepts qui ont vu le jour avec la naissance de la sociolinguistique. Il s'agit d'un néologisme formé du préfixe « *techno-* » et du suffixe « *-lecte* » qui renvoient à la langue spécialisée ou langue technique. Cette simple définition n'est pas assez suffisante aux yeux des linguistes et sociolinguistes. En effet, on retiendra dans cette étude que deux figures se manifestent bel et bien dans tous les écrits ayant rapport avec le technolecte. D'abord, il s'agit de Claude Hagège. Il a été le premier linguiste à employer le vocable technolecte en lui octroyant la signification suivante : « *le technolecte est un ensemble de désignation spécifique d'un certain domaine de l'activité humaine : science et leurs applications. (Par ex. biologie et médecine, chimie et pharmacopée...), arts, vie politique et administrative, économique et sociale...* »¹. Leila Messoudi précise davantage sa conception du technolecte en avançant que le technolecte :

« *N'est pas synonyme de la terminologie ou de jargon. Il les contient et ne peut être réduit au seul niveau lexical. Il englobe aussi des usages discursifs, caractéristiques des textes spécialisés. Le technolecte est conçu comme un ensemble d'usages lexicaux et discursifs, propres à une sphère de l'activité humaine. Ainsi, les productions écrites et orales, englobant la terminologie savante, les textes de haute scientificité mais aussi le vocabulaire banalisé et la terminologie populaire viendront se ranger dans le technolecte* »².

A bien observer la citation susmentionnée, il s'avère que le technolecte embrasse deux niveaux : le niveau lexical et le niveau discursif propres à une sphère de l'activité humaine. Aussi pouvons-nous retenir que le technolecte dépasse la langue de spécialité, qui s'intéresse uniquement à l'aspect écrit de la langue normalisée et savante, dans la mesure où il génère tous les usages linguistiques des domaines spécialisés. A dire autrement, le technolecte n'est pas la propriété d'une communauté linguistique vaste. Bien au contraire, il se limite selon le domaine et les interlocuteurs à une sous communauté distincte qui, la plupart du temps, ne pratique que ce type de langue dans les situations de communication professionnelle. Dans cette perspective, Messoudi affirme que « *les langues spécialisées privilégient l'écrit. L'oral est souvent passé sous le silence. Or, une remarque importante s'impose : les sociétés à tradition orale s'approprient les techniques, font l'apprentissage de métiers traditionnels et modernes, sans avoir recours à l'écrit* »³. L'originalité de la linguiste Messoudi se manifeste lorsqu'elle estime que : « *le terme de technolecte revêt un caractère générique et présente l'avantage d'englober tous les usages linguistiques des domaines spécialisés* »⁴.

Hormis cela, le technolecte est un concept vaste puisqu'il englobe les spécificités langagières orales et écrites de tous les domaines et les sphères de l'activité humaine. De ce fait, il est nécessaire de se focaliser et d'expliquer le fonctionnement de technolecte au niveau extralinguistique et au niveau intralinguistique. Tout d'abord, le niveau extralinguistique comporte des unités brachygraphiques : il s'agit ici des symboles spéciaux et des chiffres ou des abréviations. Ensuite, quant au niveau intralinguistique, on a affaire à des caractéristiques morphosyntaxiques (pronom personnel, temps verbal, condensation syntaxique) et des caractéristiques lexicales (procédés lexicaux de transformations, de compositions, de dérivations et des emprunts...).

1.2. Didactique

¹ Messoudi L., Etudes sociolinguistiques, Rabat, Okad, 2003, p :174

² Ibid., p : 134

³ Messaoudi, L. (2010). Langue spécialisée et technolecte : quelles relations ? Meta, 55(1), 127–135. <https://doi.org/10.7202/039607ar>, consulté le 10/02/2022

⁴ Ibid.

Dès les premières lectures que nous avons faites, il s'avère que la didactique renvoie à l'art d'enseigner, c'est-à-dire à une science qui a pour objet d'étude la transformation des connaissances disciplinaires en un champ de savoir académique, plus précisément, c'est une discipline de l'enseignement dans la mesure où elle englobe toutes les pratiques pédagogiques (les matières, les méthodes, les cadres d'enseignement et d'apprentissage). En termes propres de Pigron : « *la didactique est une science auxiliaire de la pédagogie, relative aux méthodes les plus propres à faire acquérir telle ou telle notion – celle de fraction par exemple ou technique* »⁵.

Par-là, la didactique est aussi cette « *discipline éducationnelle dont l'objet est la planification, le contrôle et la régulation de la situation pédagogique* »⁶. Dans la même perspective, la didactique s'intéresse, dans un premier temps, à l'enseignement-apprentissage des connaissances déterminées d'une discipline. Parmi les concepts majeurs de cette discipline, il y a le triangle didactique⁷, la transposition didactique⁸, le contrat didactique⁹, la dévolution¹⁰, la méthode didactique¹¹ et la démarche didactique¹².

1.3. Sociodidactique :

Depuis les années 1980, la didactique ouvre la porte à de nouvelles études, en dépassant le modèle proposé par la linguistique structurale et la grammaire générative, en projetant cette fois-ci la lumière sur les approches communicatives, à titre d'exemple sociolinguistique et pragmatique, qui prennent comme objet d'étude les aspects socioculturels du langage, la communication et les interactions. Et c'est pour cela que le champ de l'enseignement-apprentissage devient un champ interdisciplinaire, l'intégration du sujet (apprenant ou enseignant) aux autres disciplines : sociolinguistique, psychologie, anthropologie et bien d'autres.

Revenons à la sociodidactique qui a vu le jour lorsque deux disciplines fusionnent, la sociolinguistique et la didactique. En effet, la sociodidactique s'intéresse plus au terrain car il est question d'une recherche-action qui s'appuie largement sur l'étude, l'analyse, l'interprétation des pratiques et les interventions didactiques quels que soient leurs types. Dans ce sens, en témoignent les dires de Blanchet et Rispaïl :

« *La sociodidactique, dans ses dimensions théoriques et méthodologiques, s'inscrit donc au premier titre dans le sens d'une recherche didactique impliquée socialement qui a pour objet et objectif l'intervention sur les terrains analysés et creuse le sillon pour un engagement du chercheur : c'est toujours, sous des modalités diverses, une recherche-action* »¹³.

Pour arriver à étudier le technoculte et les difficultés d'apprentissage de la sociologie, cette approche sociodidactique nous permet de bien comprendre et étudier les pratiques linguistiques essentiellement liées au technoculte et au domaine de l'enseignement-apprentissage dans la mesure où une telle approche nous permet de traiter scientifiquement les particularités aussi bien discursives des enseignements que didactiques.

2 Enquête, analyse et interprétation des données

2.1. Enquête

Notre enquête a été réalisée à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université Moulay Ismaïl de Meknès. Elle a concerné les étudiants en troisième année du cycle de licence de la filière de la sociologie. Cette enquête que nous avons menée s'inscrit dans la démarche méthodologique empirico-

⁵ Pigron H., Vocabulaire de la psychologie, P.U.F., 3e édition, Paris, 1963, p :154

⁶ Legendre, Dictionnaire actuel de l'éducation Collection Le Défi éducatif Le défi éducatif, Guérin, 2005, p : 403

⁷ Ce triangle s'appuie largement sur trois relations pédagogiques à savoir la relation d'apprentissage, la relation didactique et la relation pédagogique.

⁸ La transposition didactique est une tâche dans laquelle un objet de savoir devient un objet d'enseignement, de ce fait, on parle ici de savoirs savants, savoirs à enseigner, savoirs enseignés et savoirs appris.

⁹ Le contrat didactique est cette relation que l'enseignant entretient avec ses étudiants afin de réaliser une action spécifique, le rôle primordial de l'enseignement est la motivation des étudiants pour révéler la solution.

¹⁰ A partir d'une situation problème rencontrée par l'étudiant, l'enseignant intervient pour transmettre un savoir-faire.

¹¹ Il s'agit d'une méthode que l'enseignant met en œuvre pour que ses étudiants acquièrent des connaissances à partir des cours magistraux.

¹² Il s'agit d'une méthode que l'enseignant met en œuvre pour que ses étudiants acquièrent des connaissances à partir des cours magistraux.

¹³ <https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a2011d.htm>, consulté le 15/03/2022

inductive, qui nous permet de constituer une collecte des données fiable. Plus précisément, notre enquête a été réalisée en trois étapes essentielles :

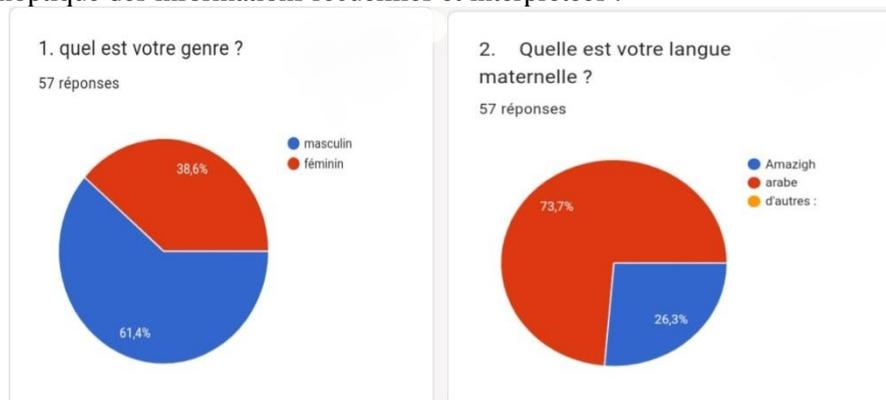
- La première étape réside dans le fait de faire connaissance et découvrir l'environnement d'une façon directe et les acteurs sociaux qui sont les étudiants et les enseignants, en se basant sur l'observation ;
- La deuxième étape dans laquelle nous avons élaboré un questionnaire pour relever et connaître les difficultés d'apprentissage des modules enseignés en français à savoir le module Norme et déviance, le module Sociologie du changement et de développement. Nous avons distribué notre questionnaire au 57 étudiants/es (il s'agit du groupe de S6) ;
- La troisième étape concerne des entretiens avec les étudiants afin de vérifier des données collectées et de bien recueillir plus de réponses aux questions qui ne sont pas claires pour les enquêtés.

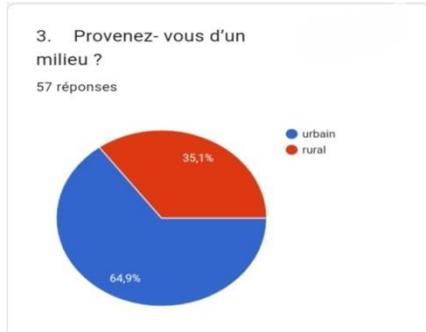
Ces trois étapes ne se veulent que pour prendre en considération le contexte, les situations de l'enseignement-apprentissage des modules enseignés en français et de relever les différentes difficultés rencontrées par les étudiants. Nous avons assisté à quatre séances pour savoir comment se déroulent les cours en classe et comment les étudiants interagissent avec les enseignants. Également, nous avons adressé aux étudiants inscrits en sociologie un questionnaire, l'objectif étant de recueillir des données liées aux difficultés d'apprentissage des modules enseignés en français auprès des étudiants de la licence. Notre étude s'inscrit dans le cadre d'une recherche et identification du technolecte dans le domaine de l'enseignement. De ce fait, notre intérêt est de chercher à savoir si on peut parler de technolecte dans l'enseignement des modules en français et relever également les difficultés d'apprentissage rencontrées par les étudiants concernant ces modules de S6 : *Norme et déviance, Sociologie du changement et de développement*.

Notre étude se trouve donc à cheval entre deux disciplines principales : la didactique, qui s'intéresse à la problématique de l'enseignement et la sociolinguistique, qui s'occupe de l'étude des pratiques linguistiques et des interactions entre le social et la linguistique. C'est à partir de ces deux champs que nous pouvons approcher de près notre problématique, qui consiste à relever le technolecte et les difficultés rencontrées par les étudiants de la sociologie. C'est dans ce sens que nous nous sommes basés sur l'enquête par questionnaire et par observation participante, qui sont utilisées non seulement en sociolinguistique et en didactique mais aussi dans les autres disciplines des sciences sociales et humaines.

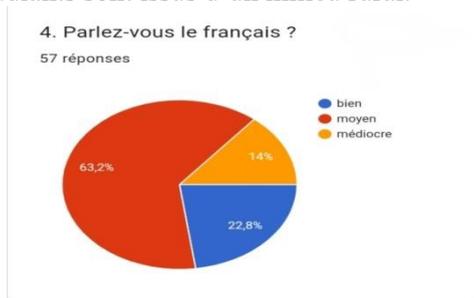
2.2. Analyse de questionnaire

Nous avons opté au fil de notre étude pour un questionnaire qualitatif. Ce choix est justifié par son utilité quant à la description des tendances avec des questions qui ont soit une réponse unique, soit des réponses multiples. Cela veut dire que notre questionnaire se compose généralement à partir des questions fermées et des questions dichotomiques. Tout cela nous a facilité le traitement statistique et la tâche pour obtenir plusieurs graphiques qui améliorent la présentation des résultats. Les graphiques suivants dressent un vue synoptique des informations recueillies et interprétées :





Notre questionnaire a été distribué à 57 étudiants : 22 sont de sexe féminin contre 35 de sexe masculin, la langue maternelle de 42 étudiants est l'arabe alors que 15 étudiants ont pour langue maternelle l'amazigh. Aussi peut-on également observer que 37 étudiants enquêtés sont issus d'un milieu urbain alors que 22 étudiants sont issus d'un milieu rural.



La question 4 porte sur le niveau de la langue française. A partir des réponses, nous remarquons que 13 étudiants affirment qu'ils ont un niveau « bien », alors que 36 étudiants ont un niveau « moyen », tandis que 8 étudiants ont un niveau « médiocre » concernant la langue française. Il nous apparait que la plupart des étudiants enquêtés ont un niveau moyen concernant la langue française comme langue étrangère.

Concernant la question 5 posée aux étudiants en leur demandant les raisons qui les ont poussées à s'inscrire au département de la sociologie en leur octroyant la possibilité de répondre en arabe, nous avons retenu les réponses suivantes, en restant fidèle à ce que les enquêtés ont écrit :

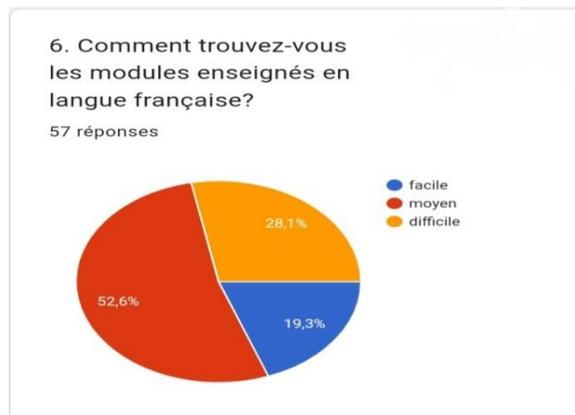
Étudiant(e)	Réponse
Étudiant 1	لأنها تساعد على فهم المجتمع
Étudiant 2	C'est la passion de bien comprendre notre société et notre relations sociales qui nous faisons dans la vie quotidienne
Étudiant 3	J'ai choisi la sociologie comme discipline puisqu'elle s'intéresse à la compréhension des sociétés en étudiant les phénomènes, les comportements sociaux et l'évolution des sociétés.
Étudiant 4	عن صدفه لم أعلم في البداية أن هناك شعبة علم الاجتماع. كنت تسجلت في التاريخ، وذات يوم التقيت بصدیق سألته عن الشعبة التي تسجل فيها فقال لي علم الاجتماع. هنا غيرت من التاريخ الى علم الاجتماع. ووجدت راحتي فيها

Étudiant 5	Sa relation avec la vie quotidienne
Étudiant 6	Pour essayer de comprendre la société marocaine.
Étudiant 7	عن حب استطلاع لهذه الشعبة ولشموليتها لكل المجالات
Étudiant 8	Compléter ma formation académique Apprendre comment pense la société Améliorer mes pensées et mes capacités personnelles.
Étudiant 9	باعتباره علم يهتم بدراسة الظواهر ووصفها وصفا دقيقا كما أنه من ضمن العلوم الموضوعية التي لا يستغنى عنه
Étudiant 10	Depuis le lycée, j'adore la philosophie, en particulier les sujets qui traite les etude de la société
Étudiant 11	هي أسباب عديدة، لنحاولة وضع قراءات للمجتمع المغربي و ما دفعني بشكل كبير لأن ادرس السوسيولوجيا هو موجة الثقافة التي اعترت العالم و انعكاساتها على المجتمعات بما فيها المجتمع المغربي، هذا هو دافعي الرئيسي محاولة فهم اسباب صعود الثقافة
Étudiant 12	حب العلوم الانسانية بصفة عامة
Étudiant 13	Pour connait la vie sosiale
Étudiant 14	L'ouverture sur les perspectives actuelles de la société, ainsi que la compréhension des phénomènes sociaux
Étudiant 15	Pour comprendre le comportement humain et la Société
Étudiant 16	Il y a des raisons personnelles
Étudiant 17	حب هذه المادة
Étudiant 18	Le savoir être de la vie sociale. Le désir de comprendre les relations sociologiques
Étudiant 19	رغبتي بفهم المجتمع بشكل أفضل و الحصول على آليات لدراسته و دراسة الظواهر التي تتجلى فيه
Étudiant 20	الانها شعبه تحمل جل المجالات التي تدرج داخل المجتمع و تنطبق لكل الأشكال أت داخله
Étudiant 21	المعرفة في ذاتها
Étudiant 22	بسبب حبي للفلسفة والمجتمع ودبنامياته
Étudiant 23	L'absence de psychologie a meknes
Étudiant 24	Par ce que la sociologie C'est une branche plus découverte à la société،et il ya des perspectives.
Étudiant 25	J'aime beaucoup cette filière par ce que il a plusieurs perspective
Étudiant 26	لأنني وجدت فيها ذاتي
Étudiant 27	لأنني أهتم كثيرا بقضايا المجتمع ويعجبني البحث فجميع الظواهر المنتشرة فهذا المجتمع

	وتحليلها
Étudiant 28	La raison principale du choix de la sociologie comme science globale qui aide à comprendre la réalité sociale
Étudiant 29	Améliorer mes connaissances humaines d'une manière scientifique académique
Étudiant 30	Pour bien analysé et mieux comprendre la vie
Étudiant 31	L'ambition et le désir de connaître, de découvrir une spécialité, d'avoir plus de diplôme.
Étudiant 32	La sociologie est un moyen de résistance au niveau scientifique
Étudiant 33	رغبتني بفهم المجتمع بشكل أفضل و الحصول على آليات لدراسته و دراسة الظواهر التي تتجلى فيه.
Étudiant 34	Car j'aime la sociologie et je me suis trouvé
Étudiant 35	car la sociologie est une science d'observation dont le but est de décrire et d'expliquer les faits de la vie sociale.
Étudiant 36	باعتباره علم يهتم بدراسة الظواهر ووصفها وصفا دقيقا كما أنه من ضمن العلوم الموضوعية التي لا يستغنى عنه
Étudiant 37	La passion
Étudiant 38	Améliorer mes pensées et mes capacités personnelles.
Étudiant 39	عن صدفة لم أعلم في البداية أن هناك شعبة علم الاجتماع. كنت تسجلت في التاريخ، وذات يوم إنقبت بصديق سألته عن الشعبة التي تسجل فيها فقال لي علم الاجتماع. هنا غيرت من التاريخ إلى علم الاجتماع. ووجدت راحتي فيها
Étudiant 40	Pour essayer de comprendre la société marocaine.
Étudiant 41	شعبة سمعت عنها الكثير من ظرف استادة البكالوريا فقررت دراستها
Étudiant 42	الانها شعبه تحمل جل المجالات التي تدرج داخل المجتمع و تتطرق لكل الأشكال آت داخله
Étudiant 43	من أجل توسيع المستوى الثقافي
Étudiant 44	صعوبة فهم مادة السوسولوجيا وهدفها
Étudiant 45	بسبب حبي للفلسفة والمجتمع ودينامياته
Étudiant 46	عن حب استطلاع لهذه الشعبة ولشموليتها لكل المجالات
Étudiant 47	المعرفة في ذاتها
Étudiant 48	لأنها تساعد على فهم المجتمع
Étudiant 49	L'ouverture sur les perspectives actuelles de la société, ainsi que la compréhension des phénomènes

	sociaux
Étudiant 50	Parceque j'aimait la sociologie
Étudiant 51	Ameliorer mes connaissances hummaines d une maniere scintifique adémique
Étudiant 52	J'ai envie d'étudier la psychologie comme n'existe pas à Meknès j'ai essayé la sociologie et je trouve qui est une filière très important elle m a aide à comprendre comment se fait la dynamique de la société
Étudiant 53	La raison principale du choix de la sociologie comme science globale qui aide à comprendre la réalité sociale
Étudiant 54	Par ce que la sociologie C'est une branche plus découverte à la société,et il ya des perspectives.
Étudiant 55	Il ya des raisons personnelles
Étudiant 56	حب هذه المادة
Étudiant 57	A ctions sociales tels le travail, la science, les mouvements sociaux

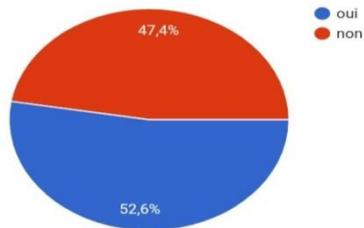
A partir des réponses des étudiants, il nous apparait qu'il y a plusieurs raisons qui poussent les étudiants à s'inscrire au département de la sociologie. Aussi peut-on ajouter que 25 étudiants répondent en utilisant l'arabe classique, alors que 32 répondent en langue française malgré le fait que les uns commettent des fautes de langues, cela signifie que les étudiants rencontrent des difficultés au niveau de l'orthographe, de la conjugaison et de la grammaire.



Pour la question 6, à travers laquelle nous avons cherché à savoir comment les étudiants jugent le niveau de difficulté des modules enseignés en langue française, nous avons obtenu les réponses suivantes : 16 étudiants affirment qu'ils sont difficiles, alors que 30 étudiants relèvent qu'ils sont moyens, enfin, 11 étudiants ont affirmé qu'ils sont faciles.

7. Pensez-vous que l'enseignement de la sociologie en français est plus utile qu'en arabe ?

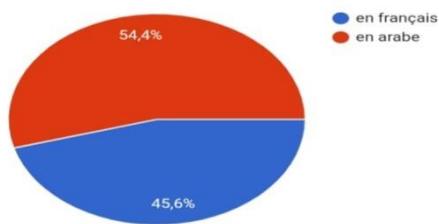
57 réponses



En examinant la question 7 proposée aux étudiants sur leurs avis concernant l'enseignement de la sociologie entre l'arabe et le français, nous avons constaté que 30 étudiants mettent en avant l'inutilité du français pour l'enseignement de la sociologie alors que 27 étudiants insistent sur l'utilité de la langue française pour l'apprentissage de la sociologie.

8. Que vous préférez étudier la sociologie en français ou en arabe ?

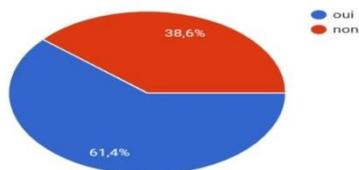
57 réponses



Pour la question 8, qui porte sur la langue que les étudiants préfèrent pour l'apprentissage de la sociologie, il s'avère que 31 choisissent la langue arabe. En revanche, 27 étudiants préfèrent la langue française.

9. Habituez-vous à lire des recherches en langue française à titre d'exemple : article, étude scientifique et ouvrage ayant rapport à la sociologie ?

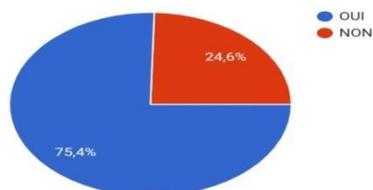
57 réponses



A partir des réponses retenues de la question 9, nous avons observé que la majorité des étudiants ont l'habitude de lire des travaux de sociologie en français. La réponse a obtenu 35 votes. Par contre, 22 étudiants ne sont pas intéressés à lire des articles et des études de sociologie en français.

10. Est-ce que le fait que l'enseignant traduit de temps à autre des termes du français à l'arabe, vous aide à mieux comprendre la langue et à assimiler encore plus le sens des mots ?

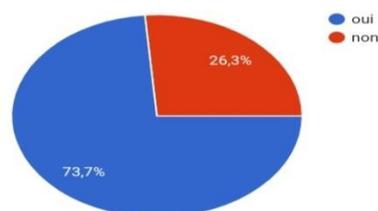
57 réponses



Pour la question 10, la majorité écrasante, soit 43 étudiants, estime que le fait que l'enseignant traduit de temps à autre des termes du français à l'arabe les aide à mieux comprendre la langue et à assimiler encore plus le sens des mots. Par contre, une minorité, 14 étudiants, affirme le contraire.

11. Est-ce que vous arrivez à comprendre la langue spécialisée de la sociologie ?

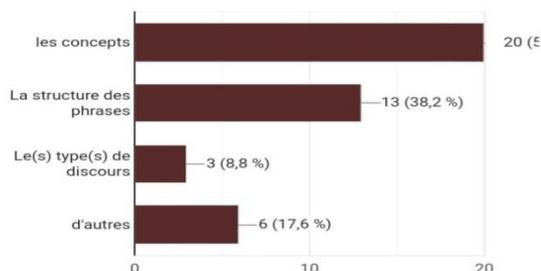
57 réponses



Il est à noter que, pour la question 11, la plupart des étudiants affirme qu'ils comprennent la langue spécialisée de la sociologie, soit 42 étudiants, tandis que le reste d'entre eux, à savoir 15 étudiants n'arrivent pas à comprendre la langue de sa spécialité.

12. Si non, Qu'est ce qui est le plus difficile dans la langue spécialisée ?

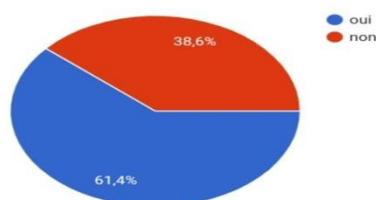
34 réponses



Pour la question 12, nous avons retenu 34 réponses dans lesquelles 20 étudiants affirment qu'ils ont des difficultés ayant rapport avec les concepts, tandis que 13 étudiants estiment qu'ils ont des difficultés au niveau de la structure des phrases, alors que seulement 3 étudiants rencontrent des difficultés au niveau des types de discours. Enfin, 6 étudiants se démarquent en signalant rencontrer difficultés indéterminées.

13. Est-ce que vous rencontrez des difficultés au niveau de l'expression orale ?

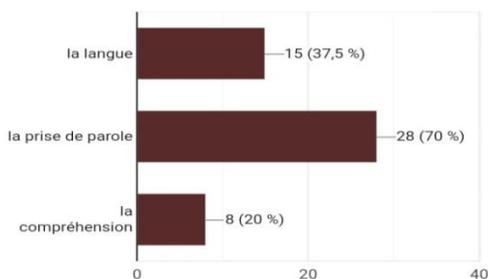
57 réponses



La question 13 qui vise à savoir si les étudiants ont des difficultés au niveau de l'expression orale, il nous apparait que la majorité, soit 35 étudiants qui affirment qu'ils ont des difficultés concernant l'expression orale, à l'inverse des 22 autres étudiants qui n'en ont pas.

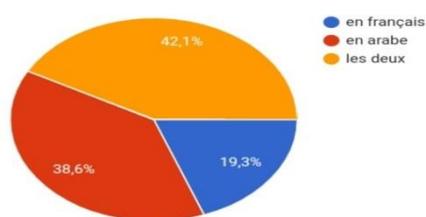
14. si oui, quelles sont ces difficultés?

40 réponses



Pour ceux qui ont affirmé qu'ils ont des difficultés, qui sont 40 étudiants. Nous remarquons que ces difficultés à propos de l'expression orale résident pour 28 étudiants au niveau de la prise de parole, alors que pour 15 étudiants, au niveau de la langue. Cette question nous permet de confirmer que la compétence langagière orale est loin d'être simple : elle est linguistique et requiert des connaissances phonologiques, morphologiques, syntaxiques. Elle est un acte communicationnel et induit donc des règles discursives, psychologiques, culturelles et sociales, qui régissent l'utilisation de la parole en fonction des contextes. S'ajoutent à ces compétences langagières d'autres éléments importants dans une interaction verbale.

15. si vous avez le choix d'étudier la sociologie. Est ce que vous préférez l'étudier ;
57 réponses



Pour la dernière question, il nous apparaît que 24 étudiants préfèrent étudier la sociologie en arabe et en français, tandis que 22 étudiants choisissent d'apprendre cette science en arabe uniquement, alors que le reste, 11 étudiants, confirme que c'est bien le français qu'ils préfèrent comme langue d'apprentissage.

En examinant le questionnaire destiné aux étudiants/es de la sociologie, nous avons constaté que la plupart des enquêtés ont des difficultés pour apprendre la sociologie en langue française. Parmi ces difficultés, nous pouvons citer :

- le manque de vocabulaire et des connaissances de la grammaire et de la conjugaison pour construire une phrase ou un énoncé corrects au niveau de l'écrit ou de l'oral ;
- les difficultés de la compréhension de la langue ;
- les difficultés de s'exprimer en classe ou de lire les cours magistraux.

Afin d'améliorer et développer les compétences langagières en langue française chez les étudiants, il faut que les enseignants prennent en considération les lacunes de leurs étudiants et choisissent des méthodes qui favorisent la communication, la rédaction, le dialogue en français, non seulement entre l'enseignant et l'étudiant, mais aussi entre les étudiants eux-mêmes. Aussi faut-il que les étudiants ne doivent pas seulement entendre les données de leurs enseignants, mais doivent également intervenir au fil des cours et s'habituer à lire des articles, des études et des ouvrages ayant rapport avec sociologie en langue française. L'enseignant doit également, dans la mesure du possible, poser des questions exigeant des réponses courtes, car il ne faut pas mélanger les compétences. Pour ce faire, il peut proposer des questionnaires à choix multiples, des tableaux ou schémas à compléter. Dans de tels cas, on ne doit pas évaluer l'orthographe ou la syntaxe dans les réponses aux questionnaires, car elles correspondent à un autre objectif. Il faut éviter de même les questions de vocabulaire/traduction. A dire autrement, l'explication des cours magistraux ne doit pas être accompagnée d'un recours à la traduction. Au cas où l'étudiant n'est pas capable de répondre, vu qu'il n'a pas le bagage linguistique, le professeur doit présenter très rapidement la situation en français.

2.3. Observation

La première démarche entreprise sur le terrain est l'observation de classe. Autrement dit, une fois sur le terrain, nous avons commencé à observer les cours de la sociologie. Les deux modes d'observation ont été mobilisés : l'observation directe et l'observation participante, dans la mesure où il est facile d'accéder à la salle sans prendre l'autorisation de l'enseignant et d'y suivre des cours comme n'importe quel étudiant. Ainsi,

l'observation participante a été adoptée. L'objectif visé est la connaissance du terrain. Nous voulions nous faire une idée claire et parfaite sur les enseignements qui se déroulent dans cet espace d'enseignement.

Le mode d'observation adopté est l'observation participante. C'est la technique adéquate à ce genre de situation. Nous avons effectivement participé aux cours. Nous les suivions comme un étudiant inscrit en sociologie. Cette présence dans les salles nous a permis d'explorer le technolecte employé par les professeurs et d'enregistrer quelques fragments. Nous avons aussi pu observer les étudiants. Le terrain en question est facile d'accès et, par conséquent, a facilité énormément l'observation participante. Mener à bien une observation consiste à élaborer une grille d'observation.

Dans la salle, il est facile de tout observer, puisque le nombre des étudiants présents était de presque 60 étudiants/es. De ce fait, on a précisé notre objectif et les points dont on voulait rendre compte pour observer avec précision. Dans ce sens, nous avons fixé un double objectif : le premier est de rendre compte du technolecte de la sociologie et le deuxième est de savoir les difficultés rencontrées par les étudiants. Tout cela nous a permis d'élaborer deux grilles d'observation : l'une est liée à la discussion entre les enseignants et les étudiants, l'autre est liée aux fautes commises par les étudiants lors de l'expression orale.

Eléments de grilles	Observation 1
Module	Normes et déviance
Date et heure	04/04/2022, 15H-16:30 H et 11/04/2022, 15H- 16 : 30 H
Objectif de la science	-Pour la première science : Les comportements non conformes aux normes sociales : cas des déjeuneurs marocains -Pour la deuxième science : les comportements non conformes aux normes sociales : cas consommation des drogues
Type de la langue	Trois langues qui cohabitent au fil de deux sciences : la langue de spécialité qui est mise en œuvre par l'enseignant et quelques étudiants qui interagissent avec le professeur ; la langue vulgarisée qui sert pour expliquer les concepts incompris ; enfin, l'arabe marocain à laquelle l'enseignant et les étudiants font recours, pour l'enseignant pour traduire des mots, des phrases etc., pour les étudiants pour combler les lacunes langagières qu'ils ont.
Difficulté rencontrés par les étudiants	-Difficultés liées à la prononciation, à grammaire, à conjugaison, à formuler des phrases correctes, et à question de vocabulaire. -la peur de s'exprimer en français -La durée de prise de parole varie entre trente Seconde et une minute. Pour tous les étudiants qui interviennent en français

Eléments de grilles	Observation 2
Module	Sociologie du changement et de développement
Date et heure	08/04/2022, 15H-16:30 H et 15/04/2022, 15H- 16 : 30 H
Objectif de la science	Ce cours est réalisé à l'aide de PowerPoint. Le professeur fait défiler les slides qu'il lit et qu'il commente. Les slides comprennent généralement des définitions. A tel point que l'on peut affirmer que le cours n'est qu'une suite de définitions. Le professeur n'introduit aucun support audio-visuel. Pour l'étudiant, le discours du professeur est le seul objet d'écoute de l'étudiant.
Type de langue	La langue est donnée dans une langue spécialisée. La terminologie renvoie à la sociologie d'Alain Touraine à titre d'exemple, « le sujet comme porteur de l'action sociale », « historicité », « une sociologie du travail » et bien d'autres. Le professeur alterne tout au long de ses cours le français lorsqu'il lit les slides, l'arabe marocain et quelquefois l'amazigh quand il explique ou traduit ces slides qui s'articulent autour de la théorie d'Alain Touraine.
Difficultés rencontrées par les étudiants	

Au bout de cette observation, on peut conclure que les étudiants ont besoin de développer des compétences en matière d'argumentation et de tout ce qui a trait à l'oral. Aussi peut-on ajouter que les enseignants doivent adopter des méthodes d'apprentissage qui mettent en valeur l'interaction verbale afin que les étudiants puissent avoir l'habitude de se familiariser avec la langue française.

- Le métissage des langues dans les cours de la sociologie enseignés en français

Au fil de l'observation participante, il s'avère que l'enseignant et les étudiants font recours à l'alternance codique. Par-là, nous pouvons confirmer que les deux enseignants utilisent la langue française lorsqu'ils lisent les photocopies ou les slides qui s'affichent, alors que lorsqu'ils veulent expliquer, ils font recours aussi bien à l'arabe marocain que l'arabe classique. Ce passage d'une langue à une autre assure que les étudiants arrivent à

comprendre les consignes, les concepts et également les informations écrites soit dans le photocopié ou dans les slides :

- Exemple : Il faut savoir aussi que même *ħna fl-lħayat dyałna on a marħa eqliyin*
- Exemple : La désignation *hwa lwasf hwa katneat*. La désignation *mħtaja waħd lprocessus culturel*.

Quant à aux étudiants, il nous apparaît qu'ils utilisent l'arabe marocain plus que le français, nonobstant qu'il est question des modules enseignés en français, au fil de leurs rares interventions, cela s'explique par les lacunes lexicales et le manque des connaissances concernant la grammaire, la conjugaison et la peur de s'exprimer en français :

Exemple : Je me souviens *mnin kant sghir*, j'étais malade *kan endi sdae rass*. *Lwalida datni lchwaħa*. Elle ne croit que *kant mshur*.

Exemple : La norme *dratha* la société *yaeni* c'est j'ai fait *chihaja maradyaħ meħ* la société *ya3ni* déviance

- Lexique et morphosyntaxe des deux modules de la sociologie enseignés en français

La première chose qui attire notre attention dans les cours de Norme et déviance ou Sociologie du changement et de développement est la présence d'un technoclecte qui appartient à la sociologie. La quasi-totalité des mots prononcés par le premier enseignant relèvent du lexique de la sociologie du développement : « *socialisation anticipée, civilisation industrielle, mouvements sociaux, industrialisation, urbanisation...* » ; tandis que les mots utilisés par le deuxième enseignant relèvent de la sociologie du comportement humain et configurations sociales de l'individu : « *structurant culturel, l'univers socioculturel, rôles sociaux, norme sociale, transgression d'une norme...* ».

Au niveau de la morphosyntaxe, les deux enseignants emploient la syntaxe de la langue générale en respectant les règles grammaticales et en utilisant le présent de l'indicatif, parfois le passé composé, le futur, le futur proche... Cependant, au niveau de la compréhension, c'est la phrase ou l'énoncé dans sa totalité qui reste compliqué à saisir pour les étudiants. Autre caractéristique importante qui saute aux yeux est la présence massive des mots composés qui permettent de donner un sens spécifique au niveau sémantique :

- Exemple : *Le contrôle social (nom + adjectif), l'ordre social (nom + adjectif), Les contraintes formelles (nom + adjectif), La mesure de la délinquance (nom + préposition + nom)...*
- Exemple : *une sociologie du développement (nom + préposition + nom), la force sociale (nom + adjectif), la société industrielle (nom + adjectif), la socialisation anticipée (nom + adjectif) ...*

Aussi peut-on ajouter la présence de la suffixation et la préfixation, comme le montre les exemples suivants : *le socialisme, la démocratisation, l'industrialisation, la victimation, la délinquance autodéclarée, etc.*

Hormis cela, les professeurs qui interviennent utilisent, la plupart du temps, la répétition et la reformulation comme deux stratégies d'enseignement. Tout d'abord, les deux enseignants lisent soit ce qui est dans le photocopié ou dans les slides, ensuite, ils répètent, la plupart du temps, des concepts clés ou une proposition importante afin de mieux aider les étudiants à comprendre les cours magistraux et attirer leur attention quand il s'agit d'une idée considérable. Au-delà de la répétition, les deux enseignants font également appel à la reformulation tantôt en arabe marocain, tantôt en arabe classique, pour que le contenu des cours soit à la portée de tous les étudiants. Cela revient à dire que la reformulation des phrases des cours magistraux devient aussi une des stratégies utilisées pour mieux expliquer et rendre la compréhension quasi-totale.

Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons dire que les étudiants inscrits au département de la sociologie à la faculté des lettres et des sciences humaines, à l'université Moulay Ismail ont des difficultés concernant l'apprentissage de la sociologie, surtout quand il s'agit des modules enseignés en français. Le mal dont souffrent ces étudiants de S6 est la non-compréhension de la langue française d'une manière générale et le lexique spécialisé propre aux modules enseignés en français, à savoir en particulier : Norme et déviance et Sociologie du changement et de développement. En se basant sur l'observation et les réponses collectées, il s'avère bel et bien que la plupart des étudiants ont eu quelques difficultés d'ordre linguistique rencontrées dans les cours magistraux. Aussi pouvons-nous ajouter que les étudiants ne bénéficient pas des cours concernant l'apprentissage des concepts ayant rapport avec les modules enseignés en langue française. Enfin, l'analyse des photocopies de deux modules et le discours des deux professeurs peuvent d'ébaucher à une forme technolocale distinctive au champ de l'enseignement-apprentissage des modules de la sociologie enseignés en français. Par-là, le technolocal permet la verbalisation d'un savoir savant.

Références :

1. H. BOYER, *Introduction à la sociolinguistique*, Dunod, Paris, (2001)
2. A. Baina, *Le système de l'enseignement au Maroc, tome I*. Casablanca, Éditions Maghrébines, (1981).
3. Balnat, Vincent, Gérard, Christophe (eds.). 2021. « *Les études de néologie au XXIe siècle. Un état de la recherche européenne* », Neologica, n° 15, Paris : Classiques Garnier, (2021).
4. L. MESSAOUIDI, *Etudes sociolinguistiques*, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Ibn Tofail-Kénitra (Maroc), Kénitra, (2003)
5. A.S. OUDINA, *Langue française et technolocal dans l'enseignement-apprentissage spécialisé au Maroc : étude de cas à Kénitra*. Thèse de doctorat en Sciences du Langage, Kénitra : Université Ibn Tofail, (2020)
6. L. MESSAOUIDI, « *Langue spécialisée et technolocal : quelles relations ?* », in META, Volume 55, numéro 1, mars 2010, p. 127-135, (2010)
7. L. Messoudi, *Etudes sociolinguistiques*, Rabat, Okad, (2003).
8. R. Legendre, *Dictionnaire actuel de l'éducation Collection Le Défi éducatif Le défi éducatif*, Guérin, (2005).
9. H. Pigron, *Vocabulaire de la psychologie*, P.U.F., 3e édition, Paris, (1963).
10. KÓBOR, Márta: *Nouveaux moteurs de la variation terminologique et du concept de technolocal dans la traduction de sites web publics*, dans Revue Langues, cultures et sociétés, volume 5, n°1, juin (2019)
11. VECCHI de, Dardo, 2012, « *Le lieu de création de technolocaux : lieu de termes, de temps et d'action* », dans Sur les technolocaux, ouvrage collectif, Publications du Laboratoire Langage et société, Rabat, Imp. Rabatnet, pp : 9-24, (2012)
12. Zanola, Maria, Teresa. *Terminologie diachronique : méthodologies et études de cas*, Cahiers de Lexicologie, n° 118, 289 pp., Paris : Classiques Garnier, (2021)

Site Internet :

- <https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a2011d.htm>